

## 8 Société et Culture

## Vie des syndicats/Synafopra Le syndicat regrette la lenteur de la tutelle



Le président du Synafopra, Régis Malembe, s'adressant à ses collègues. Photo de droite : Vue des agents du ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative en assemblée générale.



JMN

Libreville/Gabon

Réunis en assemblée générale, jeudi dernier, les agents du ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative ont apprécié la mise en œuvre des revendications. Il s'en dégage un sentiment de déception, qui laisse planer le doute sur la suite des événements.

LE Syndicat national des agents de la fonction publique et de la réforme administrative (Synafopra) a fait le point, jeudi dernier, sur le protocole d'accord signé avec le ministre de tutelle, Jean-Marie Oganaga, en novembre 2014. Il

s'est essentiellement agi, pour les agents de cette administration, réunis en assemblée générale dans la cour de leur administration, d'apprécier la mise en œuvre des revendications, à cinq mois de l'échéance. D'autres points concernant la Prime d'incitation à la performance (PIP), le nouveau système de rémunération et l'adhésion à la Dynamique unitaire (DU) ont également été évoqués lors de cette rencontre avec la base, au cours de laquelle il s'est dégagé un sentiment de déception, qui laisse planer le doute sur la suite des événements. « Lors de la signature du protocole d'accord, la hiérarchie avait pris l'engagement de trouver des solutions, pour certains

points à court terme, comme la mise en circulation des bus, la mise en stage sur titre des agents et l'établissement des cartes professionnelles. Nous constatons malheureusement que rien n'est fait jusqu'à présent, alors qu'il ne s'agit que de quelques revendications », a regretté le président du Synafopra, Régis Malembe. Lequel n'a pas manqué de dénoncer les injustices dont ils sont victimes : « Seuls les agents de la Fonction publique n'ont pas été mis en stage sur titre cette année, et cela fait plus de vingt ans qu'il n'y a pas eu de concours professionnels dans notre ministère. Et pourtant, c'est nous qui traitons les dossiers des autres administrations. »

Le leader syndical a ensuite déploré le fait que certains agents en stage n'aient pas bénéficié de la PIP comptant pour le premier trimestre 2015, qui n'a été payée aux agents de la Fonction publique qu'après la convocation de l'assemblée générale. Pour le paiement du deuxième trimestre, le Synafopra a dit être en attente des fiches d'évaluation avant de se prononcer sur le nouveau système de rémunération, qui devrait être effectif au mois de juillet. Au terme des échanges, l'assemblée générale a voté pour l'adhésion du syndicat à la Dynamique unitaire, mettant ainsi fin à son affiliation à la Dynamique unitaire responsable (Dure).

## Religion/Après la canonisation de la sœur Jeanne Émilie de Villeneuve Une messe d'actions de grâce célébrée à Libreville



Le collège des prêtres, dont Mgr Jean-Jacques Kombila (c), officiant la messe d'action de grâce des Sœurs bleues. Photo de droite : La messe a attiré grand monde.



F.B.E.M

Libreville/Gabon

UNE messe d'actions de grâce pour la reconnaissance à Dieu, et pour marquer le début de "l'année Émilie de Villeneuve" au Gabon, après sa canonisation le 17 mai dernier par le pape François, à Rome a été dite, dimanche dernier, à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption (Sainte-Marie) de Libreville, par Mgr Jean-Jacques Kombila. Messe à laquelle ont pris part de nombreux chrétiens.

La désormais Sainte-Jeanne Émilie de Villeneuve (1811-1854) est la fondatrice, le 08 décembre 1836, de la congrégation des Sœurs de Notre Dame de l'Immaculée conception de Castres, communément

appelées Sœurs bleues, et présente dans 18 pays, dont le Gabon. C'est d'ailleurs cette congrégation, qui était à l'origine de la dite messe, et de l'adoption jusqu'au 16 mai 2016 dans leur calendrier, de l'année consacrée à Émilie de Villeneuve. Avec, au programme, encore plus d'actions de bienfaisance dans l'éducation, la santé, et autres domaines sociaux, conformément aux idéaux de leur fondatrice. « Aujourd'hui, nous sommes dans la joie, parce que, Émilie de Villeneuve, servante du Seigneur, a été jugée digne de cette distinction (canonisation, NDLR). Nous rendons grâce à Dieu pour avoir suscité parmi nous cet exemple pour notre temps... C'est une joie pour nous, réunis dans cette ca-

thédrale, de voir les merveilles du Seigneur accomplies à travers elle », a, entre autres, affirmé Mgr Jean-Jacques Kombila. Pour la petite histoire, Jeanne Émilie de Villeneuve, Française née en 1811 au sein d'une famille noble, a décidé de tout quitter pour suivre l'appel de Jésus-Christ. Elle a pris la résolution, en créant sa congrégation, de se consacrer au service des pauvres et des membres souffrants de la chrétienté. Une des premières femmes d'institution à envoyer des sœurs en Afrique. C'est en fait son humilité manifeste dans sa décision en 1853 de quitter sa charge de Supérieure générale de la congrégation, pour pratiquer l'obéissance, qui fait d'elle un personnage re-

marquable auprès de nombreux chrétiens. « Merci pour l'œuvre de Dieu qui continue avec vous au Gabon, ainsi qu'avec les autres congrégations présentes », a conclu le prêtre à leur endroit, dans une cathédrale euphorique, dont l'ambiance était suscitée par les prouesses artistiques de groupes d'enfants. La Supérieure provinciale (Afrique centrale) de la congrégation, Marie Sidonie Oyembo, après avoir remercié chacun pour sa présence en ce jour, a invité les uns et les autres à s'appuyer sur cette année consacrée, pour recentrer sa vie sur le Seigneur Jésus-Christ. « Émilie, ce n'est pas seulement une affaire d'hier, mais de tous et d'aujourd'hui », a-t-elle conclu.

## Piéton

## Trottoir encombré à Ozoungue



Un particulier habitant le quartier Ozoungue, dans le 5e arrondissement de Libreville, n'a pas trouvé mieux que d'encombrer le trottoir, situé devant son portail, pour entreposer ses briques. Un comportement qui gêne énormément les ...piétons, obligés, avec tous les risques que cela comporte, de s'aventurer sur la chaussée à cet endroit.

## Voie dégradée à la Fopi



La voie menant au quartier cité-Damas, en passant par l'entrée du camp de la Fopi, dans le 4e arrondissement de Libreville, a atteint un tel niveau de dégradation que le trou béant qui divise de parts en parts la route ressemble désormais à lac profond. Du coup, les automobilistes sont contraints de la contourner et de se créer une nouvelle voie plus loin afin d'éviter d'abîmer gravement leurs véhicules.

## Panneau d'indication au sol à IAI



Un énième panneau indiquant la direction des quartiers Lalala-à-Droite, Ozoungue et Acaé se trouve, aujourd'hui, abandonné au bord de la chaussée, au carrefour IAI. Qui donc pour l'extraire de cet endroit et le remettre à la place qui lui sied ?

Par SNN

